

**FICHE
PÉDAGOGIQUE**

2023 2024

SCOLAIRE

THÉÂTRE

**PLUTÔT VOMIR
QUE FAILLIR**

Rébecca Chaillon

VEN 29.03

TdB

Théâtre du Beauvaisis
scène nationale

FRÉQUENTER

PARTIR DE LA NOTE D'INTENTION

Du collègue, je garde le souvenir amer de n'avoir rien compris à ce qu'il m'arrivait. De prendre de pleine face et sans casque les codes d'une société nouvelle. D'avoir vécu mille violences et pertitions dans l'enceinte de mon corps et de la cour. Mes mots étaient vides de sens, je ne sais plus ce que je pensais à l'époque ni qui j'étais et si je regarde vingt ans en arrière, C'est de loin la période où j'aurais voulu qu'on mette sur ma vie des mots, des images à la hauteur de mes émotions. J'aurais voulu être sûre de ne pas rater le virage qui me mène à qui j'étais, j'aurais voulu que le trajet vers mon identité soit bien mieux balisé. Fraîchement adulte (19 ans) et douze années durant, je retraversais les cours des collègues, avec Entrées de Jeu, une compagnie de débat théâtralisé. Nous jouions devant des centaines d'élèves autour de la vie affective, de la violence, des dangers liés aux psychoactifs et aux écrans. Des milliers de représentations en salle de perm, au CDI, dans des réfectoires, à travailler avec l'infirmière, les CPE. Aujourd'hui, je sens que mon média de performeuse, que j'ai longtemps cru réservé à des adultes, d'une certaine classe sociale, serait le juste endroit, pour décrire l'intime en construction, l'intime parfois déjà en tempête, pour poser les questions qui fâchent, et les images douces et violentes, pour parler d'un corps individuel et collectif. Vomir comme un rejet nécessaire et viscéral, une protection contre quelque chose qu'on ne digère pas. Vomir contre un ordre établi, contre un cadre qu'on n'a pas choisi. J'ai envie de parler premières fois trop tôt et trop tard, boutons sur le front, poils partout et nulle part, seins qui poussent trop et pas assez, genre à l'envers, apprentissage de son corps, communication impossible avec la famille, famille sans passé nommé, fratrie décomposée, silence, silence, silence, coming out, foi de nos parents, foi à soi, dépendances et prises de risque, engagement militant numérique, jets de pensée, jets d'émotions, rejet de tout.

J'ai peur de vomir, depuis longtemps. Quand je suis malade, quand je suis saoulée, quand je serai enceinte, quand j'aurai un cancer du XXIème siècle. Je retiens tout. Je force tout et contiens. Je garde comme un secret dans mon corps serré. Ou bien je préfère galérer clairement que de ma bouche ne jaillisse quoi que ce soit, hors une langue pour articuler et embrasser. Parfois comme la pire surprise d'anniversaire, l'acide rampe le côté de mes joues et m'annonce que je ne pourrai rien faire que

me laisser faire. Je n'ai pas besoin de tenir mes cheveux afro ascendant, je cours et hurle dans le trou tout ce qui ne veut plus rester dans mon habitacle honteux. J'ai peur de ce qui pourrait sortir de moi ou atterrir sur moi sans que je ne l'ai décidé. Sueur d'endurance sous canicule, pus blessure, sébum qui coule, cérumen qui croute, crachat de peaux d'angoisse du tour de mes doigts sur ongles punkement rongés, point noir à point sur Noire. Point à la ligne. Peur. Bon ceci n'est pas un extrait de texte (enfin peut-être), juste un poème d'intention pour aider à situer, la violence du corps qui s'observe, se parle, se déteste, apprend à se nommer. J'ai envie depuis mon premier solo *L'Estomac dans la peau*, où j'étais moi-même et des multitudes de figures de moi, de continuer à parler des corps, d'identité, de la sexualité, du sentiment de désir, d'appétit et de dégoût. De montrer des métamorphoses sur scène avec mes outils, maquillage, nourriture et poèmes autofictionnels. Ce spectacle est un projet ouvert à partir du collège, qui prend racine dans la rage ressentie au collège, et s'imagine prenant cadre dans une chambre froide, dans un self de cantine d'établissement scolaire, devant le micro-onde de la cuisine encombrée d'une famille nombreuse pas blanche. J'ai envie de mettre en jeu la transmission, puisque je ne suis plus très jeune, et faire travailler de jeunes performers. Je veux cependant continuer la démarche de me creuser moi-même pour faire tunnel avec le monde. Le projet s'accompagnerait d'un documentaire sonore commis par Élisabeth Monteil, fidèle et précieuse collaboratrice, à travers lequel j'espère grappiller des réponses à fournir à mon adolescente fâchée qui ne pouvait ni se nommer noire, ni catho, ni pas hétéro, qui ne pouvait pas comprendre sa famille, qui vivait de silence, de violence, de fratrie éclatée et d'une histoire digne d'une saga. Il y a peu, j'ai compris que le fait d'avoir grandi dans une famille non blanche, avait influencé tout mon rapport à l'amour de moi et des autres. Je souhaite donc réaliser un projet qui s'adresse à toute personne cherchant à se réparer, à soigner son corps, son histoire, à s'autodéterminer pour mieux vivre avec ses pairs, avec sa famille, et fabriquer un jour une famille choisie.

Rébecca Chaillon, septembre 2021



PARTIR DU TEASER

<https://vimeo.com/668549585>

PARTIR DU VISUEL

Décrire le visuel, le choix des couleurs, l'interpréter. Réfléchir sur la place de la nourriture et du skateur. Faire le lien avec l'adolescence.



PRATIQUER

■ RÉALISER SON PORTRAIT PHOTOGRAPHIQUE

Se raconter à travers quelques photos : se montrer, montrer ses loisirs, des objets qui nous représentent, des lieux qui nous caractérisent...

■ SE RACONTER, SE PRÉSENTER

À l'écrit, se décrire dans un premier temps physiquement, puis passer par les cinq sens pour se raconter : l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue, le goût. Pour chaque sens, choisir une chose que « j'aime » et une chose que « je n'aime pas ». Par exemple, « j'aime l'odeur de... mais je n'aime pas le bruit... »

Présenter votre portrait à la classe.

S'APPROPRIER

■ PARTIR DU TITRE « PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR »

- Rechercher la signification des deux verbes qui composent le titre vomir et faillir. Montrer que « vomir » est un acte de rejet du corps, de protection. Contre quoi doit-on se prémunir, faire attention ?

■ DÉCOUVRIR LA PERFORMANCE

- Définir la notion de performance ou de performeur/performeuse. Quels sont les objectifs de ce type de pratique artistique ? A l'aide de la définition et de la pièce observée, montrer qu'il s'agit d'une performance. La pièce a-t-elle créé la surprise sur les élèves ? En quoi interroge-t-elle notre société ?

■ S'INTÉRESSER À L'ADOLESCENCE ET À SES QUESTIONNEMENTS

- Définir la notion d'adolescence. Quelles thématiques liées à l'adolescence abordent la pièce ? Faire le lien entre les sujets traités et l'expérience des élèves. Se questionner sur leurs ressentis.

■ S'INTÉRESSER À LA SCÉNOGRAPHIE

- Que représente la scénographie ? Comment évolue-t-elle ? Se questionner sur le dispositif sonore.

PROLONGER

■ LITTÉRATURE

No et moi, Delphine de Vigan, Éditions Le Livre de poche 2007

Adolescente surdouée, Lou Bertignac rêve d'amour, observe les gens, collectionne les mots, multiplie les expériences domestiques et les théories fantaisistes. Jusqu'au jour où elle rencontre No, une jeune fille à peine plus âgée qu'elle.

Cher corps, Léa Bordier, Éditions Delcourt 2019

Cher corps présente 12 vrais témoignages de femmes sur leur rapport au corps : 12 témoignages de femmes parlant librement de leur rapport au corps comme Aurélie qui a surmonté son anorexie, Mai et son rapport au corps passé 40 ans, Blaise qui se considère agenre ou encore Léna, 13 ans, qui se débat avec ses problèmes d'adolescente.

■ PODCAST

Interview de Rébecca Chaillon sur France Culture
« performer pour dénoncer ».